



**Auvergne-Rhône-Alpes** Lyon dans le cercle restreint des Eurocités,

## Lyon dans le cercle restreint des Eurocités

**La future ligne à grande vitesse Lyon-Turin pousse plus que jamais la ville sur la scène internationale.**

**Léa Delpont**

🐦 @LeaDelpont

—Correspondante à Lyon

L'effet TGV est depuis longtemps amorti à Lyon, première ville raccordée à la capitale en 1981. Désormais, c'est la future ligne à grande vitesse Lyon-Turin qui relance (à horizon 2030) les perspectives d'échanges facilités avec tout l'arc alpin. Ce grand projet pousse plus que jamais Lyon sur la scène internationale où elle a déjà fait son entrée dans le club des Eurocités. Les palmarès se succèdent. L'étude IBM Global Location Trends 2016 la met dans le Top 20 mondial (19<sup>e</sup>) des villes les plus attractives auprès des investisseurs internationaux. Et au niveau européen, EY lui attribue la

6<sup>e</sup> place. Le cabinet la gratifie aussi du 15<sup>e</sup> rang dans son classement des métropoles les plus innovantes. Ses concurrentes ne sont plus Bordeaux, Toulouse ou Nantes, mais Barcelone, Milan ou Zurich.

**Tissu économique diversifié**

Pourquoi Lyon, qui attire déjà les décideurs étrangers, ne séduirait-elle pas a fortiori les cadres parisiens ? D'autant, souligne Nicolas Sielanczyk, manager attractivité et compétitivité des territoires chez EY, que la capitale de la 3<sup>e</sup> région européenne par son PIB de 240 milliards « n'a pas qu'une seule coloration économique : elle offre une diversité de secteurs performants qui génèrent un marché de l'emploi dynamique ». A commencer par la santé, l'industrie (18 % de l'emploi local), les services, mais aussi le numérique, la technologie, les cleantech, la robotique. « Dans ce tissu diversifié, il y a de quoi trouver un poste pour son conjoint », rassure Nicolas Brunetaud, associé-auditeur chez PwC

et responsable de la région Auvergne-Rhône-Alpes-Bourgogne. L'agence économique Aderly a organisé 110 implantations d'entreprises, dont 21 centres de décision en 2016. Une année record, après six ans de croissance. Les recrues viennent pour un tiers de l'étranger et un autre tiers d'Ile-de-France (en hausse de 25 % par an depuis 2012.

Lyon coche toutes les cases des critères d'attractivité. Dans l'ordre d'importance du baromètre EY : infrastructures de transport et des télécoms, universités et grandes écoles. Mais aussi parcs d'activités et immobilier d'entreprise : la surface de bureau frôle les 6 millions de mètres carrés, « avec des programmes pilotés habilement par les pouvoirs publics pour équilibrer l'offre et la demande », estime-t-on chez PwC. Le cabinet d'audit a propulsé Lyon de la 25<sup>e</sup> à la 10<sup>e</sup> place en novembre dernier (Paris est 17<sup>e</sup>) dans son rapport sur les tendances du marché immobilier européen.

Lyon coiffe même la capitale au poteau dans un autre classement, celui de PwC. Les transports, le coût de l'immobilier intéressant pour les entreprises (300 euros le m<sup>2</sup> loué en moyenne) comme pour les particuliers (3.875 euros le m<sup>2</sup> à l'achat en habitat collectif neuf sur la métropole) sont mis en avant par la ville, qui est assez grande pour satisfaire aussi les appétits de loisirs et de culture et rassurer toute la famille sur l'enseignement et la santé. Sans oublier la proximité du Beaujolais, du Pilat, des Monts du Lyonnais, et l'accessibilité des Alpes et de la Méditerranée pour un week-end.

Malgré tout, « la dimension internationale peut encore être renforcée », pointe Nicolas Sielanczyk. L'aéroport Saint-Exupéry n'a toujours pas de liaison directe avec les Etats-Unis. Et Nicolas Brunetaud de constater : « Certains de nos clients continuent d'organiser leur assemblée générale à Paris. »